Henri Scepi, *“Les Misérables” de Victor Hugo*

Ida Merello

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7639>

DOI : 10.4000/studifrancesi.7639

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2009

Pagination : 649

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Ida Merello, « Henri Scepi, *“Les Misérables” de Victor Hugo* », *Studi Francesi* [En ligne], 159 (LIII | III) | 2009, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 08 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7639> ; DOI : [https://doi.org/ERREUR PDO dans /localdata/www-bin/Core/Core/Db/Db.class.php L.34 : SQLSTATE\[HY000\] \[2006\] MySQL server has gone away](https://doi.org/ERREUR PDO dans /localdata/www-bin/Core/Core/Db/Db.class.php L.34 : SQLSTATE[HY000] [2006] MySQL server has gone away)

Ce document a été généré automatiquement le 8 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Henri Scepi, "Les Misérables" de Victor Hugo

Ida Merello

RÉFÉRENCE

HENRI SCEPI, "Les Misérables" de Victor Hugo, Paris, Gallimard, 2009, «Foliothèque», pp. 303.

- 1 Après son livre sur *Notre Dame de Paris* (2006), Henri Scepi nous propose maintenant une descente en profondeur dans les *Misérables* de Victor Hugo, sur la base d'une attentive mise au jour de la critique et une lecture serrée, suivant le style de la série, riche d'aperçus suggestifs. L'auteur situe tout de suite l'œuvre dans une perspective historique, envisageant dans l'exil hugolien le tournant qui a déterminé le passage d'une conception du roman historique fondée sur le mélange de destins individuels à la fresque sociale des *Misérables*. Les réflexions de l'exil suggèrent à Hugo une enquête plus vaste sur le sort du peuple, dont les histoires racontées ne constituent que des moments exemplaires: c'est pourquoi selon Scepi, la période de référence de l'œuvre dépasse celle du déroulement de l'action, en relation avec une nouvelle vision d'en haut de l'écrivain-prophète, dont le but n'est pas d'offrir la «réalité» mais la «vérité», en s'essayant à la compréhension des intentions de Dieu. Scepi est en plus bien attentif aux aspects génétiques de l'œuvre – dont l'élaboration s'est étendue sur plus de vingt ans – pour montrer la valeur des moindres contingences dans l'élaboration de la structure formelle, où il reconnaît aussi bien toutes les marques du romanesque que des éléments réélaborés d'expériences vécues, et finalement la volonté de tout resserrer par des liens dramatiques très forts. Le livre est suivi d'un riche dossier où l'auteur présente les textes précédents de Hugo censés être à la source de l'inspiration des *Misérables*, les projets des préfaces, une comparaison de la mise en scène de la Ba-taille de Waterloo hugolienne avec celle d'autres écrivains, tels que Stendhal, Chateaubriand, Michelet, un petit éventail de doctrines philosophiques du progrès contemporaines à Hugo qui

permettent de mieux comprendre ses positions et finalement une suite de jugements critiques, des contemporains jusqu'à nos jours.